



AMBASSADE DE SUISSE
AU PAKISTAN

~~KARACHI~~
Islamabad, le 26 janvier 1971.

Réf.: 004.5 - SM/rg

CONFIDENTIEL

Au Chef de la
Division des affaires administratives
du Département politique fédéral
B e r n e

Rapport final sur le Pakistan

Monsieur l'Ambassadeur,

1. Les relations entre la Suisse et le Pakistan n'ont cessé d'être excellentes. La mention maladroite du prophète Mohamed sur les sachets de sucre de la sucrerie de Rapperswil n'a donné lieu à une démarche du Ministère des affaires étrangères d'Islamabad qu'en raison, semble-t-il, du zèle intempestif de l'ambassadeur du Pakistan à Berne. L'incident n'a pas eu de suite. Le fait que le Pakistan est officiellement très anti-israélien et appuie le point de vue des pays arabes n'a jamais eu d'influence sur nos relations. L'ambassadeur du Pakistan à Berne a créé une société des amitiés pakistano-suisse. Nous avons étudié avec M. Tosio la possibilité de créer un groupement semblable au Pakistan (seule Karachi entre en ligne de compte, accessoirement Lahore), mais la réalisation de cette idée n'est pas tellement facile si l'on veut un groupement qui soit utile et ne figure pas que sur le papier.

La Suisse a accordé un crédit d'Etat en 1970 et développé ses activités de coopération technique. La demande de produits suisses est forte, mais difficile à satisfaire sans crédits. La concurrence japonaise se révèle de plus en plus active.



L'industrie suisse continue à s'intéresser aux investissements privés au Pakistan, mais est devenue quelque peu plus réticente en raison de la situation politique encore instable et de l'incertitude qui règne au sujet de la future politique commerciale et financière de ce pays.

La Division du commerce et le Service de la coopération technique cherchent à aider autant que possible les Pakistanais à développer leurs exportations vers le marché suisse. L'ouverture d'une maison du Pakistan à Zurich est à l'étude.

En conclusion nos relations économiques avec le Pakistan se développent normalement. Les obstacles qu'elles rencontrent sont notamment:

- a. le degré d'occupation de l'industrie suisse dans le secteur des machines et des délais de livraison trop longs.
- b. l'insuffisance de crédits à des conditions avantageuses.
- c. l'instabilité politique du Pakistan et l'incertitude sur le régime économique à l'avenir.
- d. dans le sens Pakistan-Suisse, la qualité parfois insuffisante des produits pakistanais et le manque de savoir faire ou de dynamisme des exportateurs pakistanais.

Le Pakistan est un marché de 130 millions de consommateurs dont la plupart n'ont qu'un pouvoir d'achat dérisoire. Ce n'en est pas moins un marché aux possibilités actuelles et potentielles importantes que nous nous devons de ne pas négliger.

La partie la plus vulnérable aux influences communistes est certainement le Pakistan oriental, bien que le Pakistan occidental ne puisse être considéré comme totalement à l'abri.

- 3 -

J'ai proposé il y a deux ans l'ouverture d'un Consulat général à Dacca, qui fut rejetée par le Département sous prétexte qu'elle ne présentait pas de nécessité politique. A mon avis, c'est une erreur d'appréciation: les récentes élections montrent que le Pakistan oriental va, si ce n'est devenir totalement autonome, du moins jouer un rôle de plus en plus marquant dans la politique pakistanaise. Agir par anticipation au lieu de nous mettre à la remorque des événements nous donnerait un grand avantage psychologique.

2. La colonie suisse est essentiellement établie à Karachi et c'est surtout le Consulat général en cette ville qui est en contact avec elle. Néanmoins je suis resté en rapport avec nos compatriotes à l'occasion de mes passages à Karachi, de même qu'à Dacca et à Lahore. Les Suisses (une quinzaine) travaillant pour le gigantesque barrage de Tarbela sont régulièrement en contact avec l'Ambassade. Les représentants des industries suisses établis à Karachi ou à Lahore prennent également contact avec l'Ambassade lors de leur passage à Islamabad.

Il n'y a pas de problème grave à signaler. Il a fallu néanmoins, dans les périodes troublées, prévoir un plan d'évacuation d'entente avec les Anglais.

3.a. Il paraît oiseux d'indiquer les membres du Cabinet et hauts fonctionnaires avec lesquels il est particulièrement utile de soigner les contacts, car le tableau va changer complètement dans les mois à venir. Actuellement le Dr Malik, ministre de la santé, et M. Hafizuddin, ministre de l'industrie, tous deux anciens ambassadeurs à Berne, sont très accessibles. Mais il en est de même de presque tous les autres membres du Cabinet, en particulier le ministre du commerce, celui de l'agriculture et

- 4 -

celui des finances. M. M.M. Ahmed, ministre d'Etat pour la coordination économique, est très important et s'il ne paraît pas d'un abord facile, il ne faut pas se décourager: les efforts faits au moment opportun portent leurs fruits. Toutefois, les jours du présent Cabinet sont comptés et mon successeur se trouvera devant de nouvelles personnalités.

Au niveau des secrétaires, il est important d'avoir un contact suivi avec: affaires étrangères, industrie, finances, commerce, coordination économique. Ne pas négliger les fonctionnaires du niveau "joint secretary", dans certains cas "deputy secretary". A partir de là, il est préférable de laisser les contacts au soin du premier collaborateur.

Suivant le régime plus ou moins décentralisé que donnera au Pakistan la nouvelle constitution, il sera important d'établir des contacts avec les gouverneurs et "chief secretaries" des provinces à Dacca, Karachi, Lahore et Peshawar.

Parmi les organismes autonomes PICIC, WAPDA, WPIDC, EPIDC jouent un rôle pour les commandes de l'industrie et pour cette raison il vaut la peine de ne pas les négliger. En revanche, les associations comme la Chambre de commerce ne se sont pas révélées efficaces. Export Promotion Bureau mérite également notre attention, bien qu'il s'occupe essentiellement de l'exportation des produits pakistanais, mais il est notre partenaire pour le Centre de dessin industriel.

b. Les collègues qui peuvent le mieux nous aider dans la compréhension des problèmes de ce pays sont les ambassadeurs de Turquie et d'Iran, à condition qu'ils soient valables, ce qui n'est pas toujours le cas. Les Arabes, s'ils sont modérés et intelligents: Maroc, Liban, Syrie, Jordanie. Les Africains,

- 5 -

s'ils remplissent la même condition: Ghana. L'actuel ambassadeur du Japon est intéressant et très coopératif. Parmi les Européens, le Belge et le Suédois sont équilibrés et clairvoyants, le Yougoslave très utile, le Polonais et le Roumain également, bien qu'ils soient beaucoup plus prudents. Les Américains, les Britanniques et les Français ne sauraient être négligés, mais leur position est fatalement conditionnée par l'influence que leur pays cherche à exercer ici. L'ambassadeur de l'Allemagne fédérale est très accueillant, mais encore un peu trop neuf dans ce poste. Le Soviétique est parfois capable d'exprimer des opinions personnelles intéressantes. Le Chinois est cordial et souriant mais voit des impérialistes partout dès qu'on parle de politique.

c. En dehors des cercles gouvernementaux, chacun établira des contacts, selon ses aspirations personnelles, avec les milieux industriels et culturels, où il apprendra à connaître mieux la mentalité (et les oppositions) des diverses couches de la population.

4. Il est utile de fréquenter le club d'Islamabad, non seulement pour y pratiquer les sports, mais aussi pour y rencontrer certains ministres ou hauts fonctionnaires qui jouent au golf ou au tennis.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

J. Yamata